



Galerie Vrais Rêves

PHOTOGRAPHIE CONTEMPORAINE

33 (0)4 78 30 65 42 / +33 (0)6 08 06 94 34

6 rue Dumenge 69004 Lyon - Fr / www.vraisreves.com

Dossier de Presse

Dystopie végétale

Jean-André BERTOZZI

Haïkus

Jean-Luc NIELS

du 13 janvier
au 2 mars 2024



Dystopie végétale Jean-André BERTOZZI

Haïkus Jean-Luc NIELS

expositions du 13 janvier
au 2 mars 2024

Vernissage
vendredi 13 janvier 18 h-20h

Visite commentée
samedi 3 février 2024 à 17 h

Contact presse
galerie@vraisreves.com
+ 33 (0) 6 84 70 57 36
+ 33 (0) 6 08 06 94 34

Commissariat
Rémy MATHIEU & R. VIALLO

Galerie Vrais Rêves
6 rue Dumenge
F 69004 Lyon

www.vraisreves.com





En ce début d'année 2024,
recevez nos voeux les plus sincères.
Que vos projets prennent forme,
que vos découvertes soient merveilleuses



Dystopie végétale

Ramassées sur les chemins de l'automne, les feuilles, les herbes, les fleurs fanées nous parlent de leur mort.

Leur capacité à traiter d'un tel sujet sans affect, dans le plus grand silence, (nous, qui glosons tellement sur notre finitude), nous ramène à notre condition de Terrestre et nous invite à un dialogue qui se passe des mots.

Sous la lumière blanche du studio, soumises au calcul d'un logiciel qui additionne les prises de vue pour créer une image fictive, Jean-André Bertozzi déjoue la puissance de contrôle de l'IA numérique pour rendre la précision de leur texture et le mouvement de leur agonie.

Grandies à l'échelle des arbres, érigées sur leurs socles glaiseux, pétris par l'humain, elles deviennent les symboles de notre monde abîmé. Fragiles totems de notre relation à la matière dont nous sommes issus.

Sylvia Cagninacci

Née à Paris en 1959, Sylvia Cagninacci suit des études de lettres avant de travailler dans une agence de communication éditoriale. Elle la quitte en 2014 pour se consacrer à des travaux plus personnels, puis décide de s'installer en Corse, dans le village où reposent ses parents et leurs parents avant eux. Elle a collaboré à une exposition de photos sur les maisons d'Américains (musée de Corte, 2017), déclinée avec Jean-André Bertozzi dans le livre Palais de mémoire (Albiana, 2019) puis à un film sur les femmes issues de l'émigration marocaine (musée de Bastia, 2018). Sylvia Cagninacci reçoit cette année le Prix Ulysse à la première œuvre, pour la tragédie familiale contemporaine, Des îles et des chiens (les éditions IN8)















[repères biographiques]

Jean-André Bertozzi, auteur photographe, réalisateur est né en 1969. Il intègre l'Ecole Nationale Supérieure de la Photographie à Arles en 1992, après des études d'histoire de l'art à l'Université de Provence, à Aix en Provence. Il travaille alors dans le domaine de la muséologie et de l'inventaire du patrimoine. Il ne s'agit pas de reproduire une oeuvre mais de réfléchir à une véritable traduction photographique de celle-ci.

Il travaille de façon régulière pour des musées et institutions muséales, ainsi que pour différents services de l'inventaire et du patrimoine notamment pour l'édition de catalogues.

Il poursuit son travail personnel autour de ce qu'il nomme « le documentaire poétique », s'attachant à révéler la poésie qui se cache sous la banalité du quotidien.

Dans le désir de faire partager sa passion de la photographie, il enseigne la photographie et son histoire auprès de différents publics en France et à l'étranger.

Cette démarche pédagogique fera que l'image en mouvement rentrera à partir de 2012 dans son champ de création artistique. Il commencera par des films expérimentaux (TRIPS) qui seront diffusés dans des festivals consacrés à la vidéo expérimentale puis arrivera à l'écriture et à la réalisation d'un documentaire sur l'oeuvre et la carrière de Jean-Pierre Mocky - « La traversée Mocky », film qui sera sélectionné au festival du film et des cultures méditerranéennes à Bastia en 2015.

Il anime depuis 2010 de stages en vidéo en milieu carcéral et créera le Canal Vidéo du CD de Borgo (Centre de Détention - formation sous l'autorité du Service Pénitentiaire d'Insertion et de Probation de Bastia).

En 2018 il écrit et réalise (avec Sylvia Cagninacci) un documentaire de 26 minutes sur les femmes voilées à Bastia : « Paroles dévoilées », dans le cadre d'une commande du Musée de Bastia pour l'exposition « Identita »

[repères bibliographiques]

- «Le Portail de Saint-Trophime d'Arles», Jean-Pierre Dufoix, Jean-André Bertozzi, Actes Sud, 1999.
- «Un taxi vers la mer», Abdelkader Djemaï, Jean-André Bertozzi, éditions Thierry Magnier, 2007.
- «Le cloître de Saint-Trophime d'Arles», collectif, Actes Sud, 2017
- «Palais de mémoire, Sylvia Cagninacci, Jean-André Bertozzi, éditions albiana, 2019.
- «Dystopie végétale», galerie Vrais Rêves, 2024.



Haïku de l'été

La parole ouverte sur le silence

Autant, et peut-être plus encore qu'un poème, le haïku est un mode de vie, un style d'être, une approche sensuelle du monde.

Il est une initiation à la vie poétique, à une perception autre de la vie des êtres et des choses, cette vie plus vaste que la vie, cette « vraie vie » si chère à Rimbaud.

Corinne Atland & Zéno Bianu.

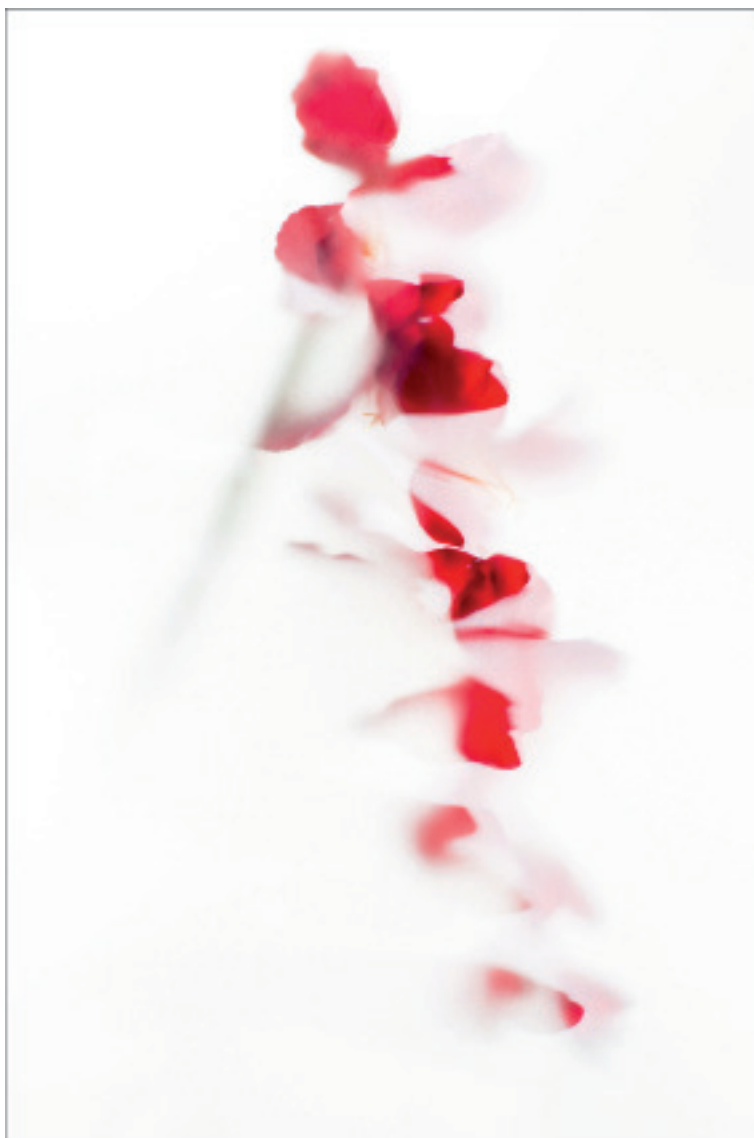
J'ai tenté le haïku, me demandant si la photographie pouvait en représenter la parole silencieuse, le cri de beauté, la simplicité déshabillée de ses derniers atours.

Le chemin qui m'a amené à dépouiller mes images pour tenter d'en approcher l'essence, a été revêtu d'odeurs, de couleurs de suavité, d'une forte densité émotionnelle.

Ai-je su entendre le pas des abeilles dans la ruche ? Ce que je sais, c'est qu'en réalisant ce travail, j'en ai mangé le miel.

Jean-Luc Niels.





Papillons effrontés
piapiatant
sur la montée de la sève



Belle et promise
dans le jardin des couleurs
elle oublie ses racines



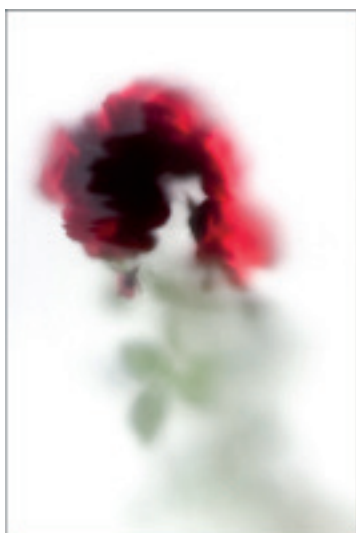
Feuilles vertes
veine de vie
calligraphie



Ne la cueille pas
laisse là dans le champ
la fleur fille (Hyosui)



Elle a trouvé
prévu depuis toujours pour elle
cette parcelle d'existence
(Gérard Freitag)



Rose d'un soir
quand la lumière s'éteint
brille de ses derniers feux



Mouton la fleur
flattée, le parfume
et se laisse manger



Cette feuille là-bas
n'est pas une feuille
palpitation d'une aîle.
«Gérard Freitag»



Son parfum et moi
couchés dans l'herbe
attendons son retour



Haïku amoureux

Le jardin de...
Et si nous parlions d'amour ?

Trouver des beautés sentinelles
pour pousser au bout de la tendresse...

Le flou, le cueilleur d'effleurements, la douceur
des baisers au bout des doigts... Le commencement du déploiement du
désir.

Conserver intact le secret de nos fables intérieures et vivre l'imprévisible
conséquence d'un geste d'amour.



Un vent de jadis
Soufle son parfum
Demain est déjà si loin



[repères biographiques]

Né en 1951 à Denain, Jean Luc Niels découvre la photographie à l'âge de 15 ans et obtient son CAP de photographe en 1975.

Après avoir été ouvrier photographe, très rapidement il embrasse une longue carrière au sein de l'enfance inadaptée. Éducateur spécialisé (il enseignera la photographie aux élèves éducateurs), directeur d'une structure d'accueil pour des jeunes en grande difficultés sociales et enfin directeur général d'une association. Après 40 ans de ce travail pour lequel il dit avoir toujours été passionné, arrivé à l'âge de la retraite, il décide de redevenir photographe...

« La photographie a été mon premier métier, elle sera mon dernier : après tout ce temps, mon émotion dans le laboratoire, quand je vois monter l'image dans le révélateur, reste intacte. »

[repères artistiques]

- 2005, Les Arts en Balade, Clermont Ferrand, « Les étangs ».
- 2008, Maison des Beaumontois, Beaumont 63, « Les étangs » .
- 2009, Maison de la photographie, Clermont Ferrand, « Entre ciel et terre» .
- 2011, Maison Universitaire Internationale, Clermont Ferrand, « Entre ciel et terre » .
- 2015, Centre Camille Claudel, Clermont , « Notre après ».
- 2018, galerie Léa Lund et Erik k, Paris Photo, « Les Haïkus de l'été ».
- 2018, Les Volcans, Clermont Ferrand,« Les Haïkus de l'été ».
- 2023, Les arts en balade, Clermont Ferrand, « Le haïku de l'automne et le haïku de l'hiver » .
- 2024, galerie Vrais Rêves, Lyon, « Haïkus ».



Expositions à venir

Uncarné

A.Na

du 9 mars
au 27 avril 2024

Découvertes 2024

du 4 mai
au 15 juin 2024

Estival 2024

du 2 juillet
au 7 juillet 2024
Hôtel du Musée - Arles



Galerie Vrais Rêves

6 rue Dumenge

69004 Lyon

33 (0)4 78 30 65 42

33 (0)6 08 06 94 34

33 (0)6 84 70 57 36

galerie@vraisreves.com

www.vraisreves.com

